

Retraites : nous avons toujours « le feu sacré » !

Deux éléments de langage circulent : le mouvement s'essoufflerait et la violence aurait pris la rue avec son cortège de destructions. Cela mérite d'être éclairci quelque peu.

Soyons lucides il y avait certes un peu moins de monde hier, mais la manifestation du 23 mars était une des plus grosses depuis le 19 janvier dernier. Et toutes réunissent énormément de monde. Certes, il y a moins de grévistes. Mais l'accumulation pèse et il est clair que dans certains secteurs, sans oublier que d'autres ont en grève reconductible depuis des jours, c'est la présence aux actions qui pèse plus que le taux de grévistes. Au final hier encore des centaines de milliers de personnes ont défilé dans les rues des petites et grandes villes de France et le rejet citoyen de cette contre-réforme ne faiblit pas dans l'opinion publique. Soyons clairs il y a des violences dans les dernières manifestations et nous ne les acceptons pas, quelle que soit la cause ou la conséquence. Ce que nous constatons, et que ne nient pas les autorités, c'est que depuis le 49-3 les forces de police sont au contact des manifestants alors que, depuis janvier, elles étaient postées en retrait. Ce que nous constatons d'autre part, c'est que certain.es ne mènent pas le même combat que nous. Nous le déplorons, mais nous sommes aussi en colère contre la multiplication des arrestations sans fondement qui frappent aveuglément des camarades, le gazage sans discernement, les manifestant.es mis dans une nasse et sans défense ou le ciblage des jeunes. **Ne nous laissons pas voler notre combat, il est juste, légitime et responsable et nous devons le poursuivre jusqu'au retrait de la loi.** ». Cela reste notre moteur.



Lundi 27 mars : à la Carsat Midi-Pyrénées

S'il est un lieu symbolique s'agissant des retraites, c'est bien la Carsat, la caisse de retraite de beaucoup. L'intersyndicale appelait à un pique-nique militant devant les locaux de la direction régionale. L'occasion pour *Solidaires Finances Publiques 31*, de faire un focus sur les moyens de financer les retraites. L'annonce d'une probable fraude fiscale de grandes banques associées à des multinationales rappelle combien nous pouvons répéter à l'envi que « de l'argent il y en a aux Finances on sait ça »... L'occasion aussi pour nos camarades de la *Sud Rail* de mettre l'accent sur le niveau d'engagement des personnels de la SNCF dans ce conflit et la nécessité d'être impliqués dans tous les secteurs.



puis au Conseil Régional d'Occitanie/Pyrénées Méditerranée.

La présidente de la région Occitanie avait demandé à rencontrer les syndicats de Haute-Garonne, comme elle le fait dans d'autres départements de la région pour aborder la question des retraites.

Pour *Solidaires 31* l'occasion, au-delà du remerciement pour le soutien, de dire que nous avons une mémoire sur les contre-réformes des retraites, tout comme sur l'affaiblissement du service public, deux sujets majeurs



pour la population. Et, tout en reconnaissant des engagements plus progressistes que dans d'autres régions, que si elle ne voulait pas que l'horizon ne continue à « s'embrunir » en Occitanie et ailleurs, il y avait tout intérêt à tout faire pour que la politique redevienne porteuse d'espoir, avec un infléchissement des idées et des actes.



Mardi 28 mars : rencontres à la Cité

L'intersyndicale de la DRFiP 31 s'était donné rendez-vous à la Cité au matin pour distribuer des tracts au public et aux personnels qui venaient travailler ce jour-là. A midi, nos camarades du conseil départemental de SUD-CT et de de la CGT ainsi que 3 députés nous ont rejoint pour un pique-nique militant. Moments d'échanges sur la mobilisation mais aussi sur l'évolution des services publics nationaux et locaux ou encore la situation des fonctionnaires.

Mardi 28 mars : des manifestations toujours énormes.

Nous le répétons, s'il faut reconnaître qu'il y avait un peu moins de monde ce mardi dans les rues, soyons sérieux. C'était la 10^{ème} grande manifestation nationale depuis le 19 janvier dernier. Et il y avait encore énormément de personnes pour répondre à l'appel d'une intersyndicale toujours unie au niveau national, comme local.



Et force est de constater qu'en face de nous le mur des certitudes est en train de se lézarder. L'exécutif, comme la majorité présidentielle, montrent des signes de fébrilité face à la détermination, l'unité, face au rejet populaire. Face sans doute aussi à l'annonce du Conseil Constitutionnel qui rendra ses décisions le vendredi 14 avril en fin de journée.



Alors enfonçons le clou, comme nous y invite l'intersyndicale nationale dans son communiqué publié hier soir après les manifestations :

« À l'appel de l'intersyndicale ce sont plus de deux millions de travailleuses et travailleurs, jeunes et retraités qui se sont mis en grève et ont manifesté. Le monde du travail s'est une nouvelle fois mobilisé dans toute la France de façon massive et déterminée, pour le retrait de la réforme des retraites. La jeunesse a encore une fois été très présente dans les mobilisations.

Après deux mois d'un mouvement social exemplaire et inédit depuis 50 ans, très largement soutenu par la population, et un parcours parlementaire chaotique, l'absence de réponse de l'exécutif conduit à une situation de tensions dans le pays

qui nous inquiète très fortement.

En ne répondant pas à la demande de retrait, en usant du 49.3, l'exécutif a fait le choix d'accentuer la crise démocratique et sociale. Pourtant, dès le début, les organisations syndicales et de jeunesse avaient prévenu l'exécutif du risque d'explosion sociale que pouvait provoquer cette réforme injuste, injustifiée et brutale. Le gouvernement a la responsabilité de garantir la sécurité et le respect du droit de grève et de manifester. Alors que le calme a toujours caractérisé le mouvement, l'intersyndicale déplore le nombre de blessés.

Depuis des semaines, nos organisations ont fait preuve d'une grande responsabilité. Aujourd'hui encore, nous demandons au gouvernement de prendre la sienne.

L'intersyndicale soutient les mobilisations, manifestations, les actions intersyndicales et grèves qui perdurent depuis janvier. Elle appelle les millions de travailleurs et travailleuses, les jeunes et les retraité.es à continuer de se mobiliser.

Elle appelle à des rassemblements syndicaux de proximité définis localement et à une nouvelle grande journée de grève et de manifestations le jeudi 6 avril partout dans le pays.»



Tous les jours et le Jeudi 6 avril : INDIGNEZ-VOUS !!!

Il est trop tôt, à l'heure où nous écrivons ce tract, pour être plus précis sur les actions interprofessionnelles et sectorielles de ces prochains jours. Mais, pour ce rendez-vous comme pour les lieux et horaires des manifestations du 6 avril voir notre page Facebook [Solidaires Finances Publiques Haute-Garonne](#).

Poursuivons un combat juste et légitime pour nos droits